

« Dchèquématta », l'exil à hauteur d'enfant



Lorsque Ciprian rencontre les joueurs d'échecs, l'espoir revient. DR

Premier volet d'un triptyque sur l'accueil des exilés, « Dchèquématta », spectacle de la compagnie Rêve général présenté à Rixheim et Illzach, raconte les difficultés d'une famille de « fils du vent » débarquant dans la région parisienne. Un sujet dur, traité avec poésie et ouvert sur l'espoir.

Ils sont blottis les uns contre les autres avec leurs valises et leurs baluchons. Le père, la mère, la fille et le fils, Ciprian, 10 ans, qui nous raconte toute cette histoire. Ils ont laissé leur ours, leur vie de saltimbanques pour venir à Paris, « le paradis », pensent-ils. Mais ils vont s'installer loin des lumières et des grands boulevards, sous une bâche en plastique. Pour régler les dettes, le père va devenir « ferrailleur de nuit », la mère « gardienne de la boîte à sous », la fille « nourrice en vadrouille », le fils « apprenti emprunteur ». C'est une famille qui vient des Balkans, des « fils du vent ». Ils sont chez eux partout, mais personne ne veut d'eux. La vie est dure, mais un jour Ciprian découvre des joueurs d'échecs, au jardin du Luxembourg. Juste en les observant, il apprend le « Dchèquématta ». Il est futé, le petit Cip', et les joueurs d'échecs vont l'aider, l'envoyer à l'école. Et même l'inscrire à un tournoi, alors que la famille fait l'objet d'une OQTF (obligation de quitter le territoire français).

Présenté par la compagnie Rêve général, à la Passerelle de Rixheim vendredi 29 novembre puis mercredi 4 décembre à l'Espace

110 d'Illzach, *Dchèquématta* est une adaptation du *Fils de l'Ursari*, de Xavier-Laurent Petit. Cet ouvrage sert de fil rouge à un triptyque que Marie Normand, metteuse en scène de cette compagnie installée dans les Vosges, a décidé de consacrer à l'accueil d'exilés en France. *Dchèquématta*, le premier volet, s'adresse aux enfants à partir de l'âge de 7 ans. Le deuxième sera destiné aux adolescents, le dernier aux tout-petits.

« Émouvance »

Dans une langue pas si simple, *Dchèquématta* aborde des thèmes durs, sans tabou et avec une économie de moyens. Juste quatre comédiens dont trois endossent plusieurs rôles, des costumes remarquables et un beau travail sur la lumière. *Dchèquématta* parle sur l'intelligence des jeunes spectateurs, sur leur capacité à décoder ce que Ciprian raconte avec ses mots, sa poésie d'enfant.

L'échange avec les jeunes spectateurs de l'Espace 110, qui a suivi la représentation mercredi, a montré que la compagnie a bien raison d'y croire. Les enfants ont tout compris – ceux qui se sont exprimés du moins –, ils ont ressenti de « la tristesse, de la colère et de l'émouvance », comme l'a joliment dit une petite fille. Et tous en étaient sûrs : Ciprian va gagner son tournoi. Il y a de l'espoir sur l'échiquier !

H.P.

Y ALLER *Dchèquématta* sera présenté au centre culturel Thann-Cernay les 14 et 15 janvier et au Triangle à Huningue le 31 janvier.